

Mes frères, nous sommes chrétiens, Jésus-Christ est notre Sauveur ; il a sur terre aboli le droit à la haine, en allumant le brasier divin de la charité universelle. A son autel eucharistique fondé sur l'amour, tous peuvent approcher au même titre. Nous ne pouvons contredire sa doctrine et faire échec à ses commandements. Aimer Dieu pardessus toute chose, aimer son prochain comme soi-même, et voir en tout homme son prochain, c'est la substance de sa loi. La guerre ne saurait dispenser de ce précepte. Les ennemis eux-mêmes, puisqu'il faut les appeler de ce nom brutal, ont un titre divin à notre amour chrétien.

Il faut donc supplier Dieu, l'auteur de la paix, de la rétablir dans un monde où elle est aujourd'hui si profondément troublée. Dans sa sainte liturgie, l'Eglise fait de cette paix l'objet de ses ardentes prières. C'est en union avec elle que nous devons demander que les temps redeviennent tranquilles sous la protection divine. Que la guerre soit de brève durée et ait bientôt cessé ses ravages. Que les souffrances qu'elle entraîne soient diminuées sous l'empire et par l'exercice de la charité chrétienne. Que le Dieu tout puissant oppose dans sa justice et sa bonté, une digue aux désordres aussi bien qu'aux atrocités, causés trop souvent par l'affolement des combats, ou l'entraînement des victoires. Que le sang innocent ne soit point versé. Que les victimes n'aug-